

Élève : Maeva Coutard MJC5

Critique : Léo Séosanto

Titre du film : *LES FRAGMENTS D'ANTONIN*

Un puzzle désordonné

Les troubles psychiatriques des soldats sont très controversés après la première guerre mondiale. En effet, ils ne sont pas reconnus par la médecine de l'époque. C'est ce dont a choisi de parler Gabriel Le Bomin dans son premier film : *Les fragments d'Antonin*.

Ce dernier est un homme traumatisé par son expérience dans les tranchées. Les seuls mots qu'il arrive à prononcer sont cinq prénoms, associés à cinq gestes, qu'il répète inlassablement, comme s'il était prisonnier de ses propres souvenirs. Mais ce film ambitieux, voire peut-être trop pour un cinéaste dont c'est le premier film, a-t-il réussi son pari ?

S'il a théoriquement tout pour plaire ; un thème original et un scénario intrigant ; la réalisation et le montage ne suivent pas. À trop vouloir en faire, le film finit par nous perdre. La musique est beaucoup trop présente dans les séquences émotions, imposant ce que l'on doit voir, entendre, comprendre et même ressentir.

Cette façon de dicter la conduite du spectateur devient très rapidement lassante, d'autant plus qu'elle est inefficace puisque l'on ne ressent finalement pas les émotions attendues. Le montage en flash-back incessant nous fait perdre le cours de l'histoire mais surtout cela fait très cliché.

À force de jouer sur le découpage de l'histoire, les fragments d'Antonin et du réalisateur finissent par nous perdre dans un film qui ressemble à un puzzle désordonné.